L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 19 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE

DEUXIEME PARTIE.

XI—Suite.

—Ce qu'un amour tel que le vôtre cause de douleurs, je le sais, dit-il. J'ai étouffé bien des sanglots! J'ai dévoré bien des larmes!.... Et, quand je songeais au passé, je ne savais pas, malheureux que j'étais!—que j'avais, consolation vivante et qui m'était ravie,—un enfant qui grandissait!.... Vous..... vous, mon fils!

Il sourirait.

—Je ne savais pas, dit-il encore, tout ce qu'un mot pouvait contenir de tendresse: mon fils!—Toi, mon enfant!

Mlle de la Rigaudie s'était déjà fait annoncer de nouveau chez le marquis de Navailles et, en dépit du marquis, elle avait pénétré auprès de lui.

Alors, d'un ton solennel et d'un air rayonnant:

—Vous m'avez dit, marquis, fit-elle, que le mari de la comtesse de Farges devait avoir un nom? L'homme qu'elle aime en a un aujourd'hui, et j'ai l'honneur de vous demander la main de Mme la comtesse Louise de Farges pour le colonel Henri Chambarand de Soligнac, fils de Sylvain Chambarand, ancien député à la Convention nationale et....

—Etes-vous folle! s'écria le marquis.

Et de Rose-Edmée de la Rigaudie, ici présente, fille de messire Jean Léonard, marquis de la Rigaudie, chevalier, baron d'Auriat, Sanzilion, Saint-Jamien et la Brugère, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandeur des ordres de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel et colonel du régiment de dragons d'enthièvre!

Le vieux marquis était stupéfait.

—Inutile d'ajouter, marquis, dit Mlle de la Rigaudie, que, dans notre maison, le ventre anoblit et qu'à dire vrai le colonel peut revendiquer avec moi fortune, tous les titres de son aïeul!

M. de Navailles ne répondait pas.

—Il a un nom, du sang noble, il est sans riche, continua Mlle de la Rigaudie. Quelle est votre réponse?

La porte du salon s'ouvrit et Louise parut.

—Monsieur le marquis, dit-elle suppliante, au nom de mon père, accordez-moi ce qui sera le bonheur de ma vie!

Le vieillard paraissait songeur. Il se grattait le front. Il ne répondait pas. Il semblait chercher quelque idée qui fuyait, poursuivre quelque rêve confus.

Il sonna d'un geste bref et selon son habitude, appela Lanjalais.

Cette science ambulante du blason parut insensée.

—Lanjalais, dit le vieux marquis, vous qui savez tout, pouvez-vous me dire si je me trompe et si un de Farges n'épouse jamais une la Rigaudie?

M. Lanjalais se recueillit un moment, puis, d'un ton imperturbable:

—Monsieur le marquis ne se trompe point, dit-il. Louis-Scipion de Farges a épousé en 1642, le 1er juillet, Clotilde-Armande de la Rigaudie, d'où naquirent....

—C'est bien, fit le marquis. Je suis superstitieux, je viens de faire cette réflexion que si ce mariage a été vraiment célébré, c'est que je dois consentir à celui de ma petite fille avec.... ce colonel! On a des faiblesses..... Je me suis dit que si je ne me trompais point, cela prouvait que la cervelle était toujours bonne et que je désassemblais le mariage, épouse, épouse votre colonel! Mais écoutez bien: du diable si je l'appelle jamais autrement que le colonel de la Rigaudie!

—Il n'en rougira pas, répondit Mlle Rose-Edmée.

Et se tournant vers Louise:

—Embrassez-moi, ma fille, dit-elle.

Soligнac, ce soir-là, fut heureux, et si le bonheur était mortel, assurément le colonel fut tombé frappé de mort.

Castoret, enchanté, ne pouvait dormir tant sa joie était grande! Etait-ainsi qu'on pouvait s'aimer—on peut plus tard!

Alors, la fenêtre ouverte, il jetait au vent froid de novembre, sur un air de bourrée limousine, le refrain populaire:

Quoiqu'en Auvergnat on ait la barbe fine,
En limousin on rasoir est meilleur.
On la leur ferait bien;
Ici le barbier leur raserait le menton
Dans le rasoir est même sans savon!

Tout à coup il s'interrompit, fronçant les sourcils et caressant, selon son habitude, les plombs de sa moustache:

—Faire la barbe à quelque Auvergnat, c'est bien, se dit-il, mais à l'Italien, ce serait mieux. Ce coup de Champi! Au fait, qu'est-il devenu, celui-là.

XII

Roses d'Hiver.

Le contrat de mariage du colonel de Soligнac avec la comtesse de Farges devait être signé, en l'hôtel de Farges, rue du Mont-Blanc, le soir même du jour fixé pour l'union de Chambarand avec Mlle de la Rigaudie.

Depuis le matin, l'hôtel de Farges était en mouvement. Les valets allaient, venaient, couraient. On attendait, pour le soir, l'empereur lui-même qui, disait-on, après avoir signé au contrat qu'on lui portérait aux Tuileries, devait venir honorer de sa présence la fête que donnaient Mme de Navailles pour le mariage de sa petite-fille.

—Ce Soligнac qui est le fils d'un conventionnel! avait dit Napoléon. Après tout, qui est-ce que le fils de quelqu'un, à l'âge que prétend Beaumarchais, et, dans le cas présent, je n'en suis pas fâché, Soligнac personnifie l'extinction des vieilles haines—et en épousant la petite comtesse, il rattache le *Faubourg* toujours boudeur à notre cour! Ce Sottenville de Navailles! j'en ferai peut-être un sénateur!

Soligнac était profondément heureux. Il touchait à la réalisation d'un rêve. Après tant d'aventures, sa vie allait finir par le calme le plus complet, par cet accomplissement qui est une des formes du bonheur.

Il était temps pour le beau colonel que le dénoûment arrivât. Toutes les émotions qu'il venait d'éprouver l'avaient accablé: plus il mettait d'énergie à les supporter, plus vivement elles l'attelgaient. La balle ne pardonnait pas, et chaque crainte ou chaque joie se traduisait pour Soligнac par une douleur lancinante ou étouffante, mais toujours cruelle.

En apprenant le futur mariage de Soligнac, Dupuytren avait hoché la tête:

—Diable! prenez garde, avait-il dit, vous n'êtes pas quitte avec votre maudite blessure et vous allez tenter le sort. Mais, après tout, peut-être avez-vous raison et la joie est-elle aussi un remède!

Si le colonel était heureux, Agostino Ciampi, hors de lui, se sentait pris d'une sourde rage: Thérèse était folle, et Louise allait devenir la femme d'un autre. Tout lui échappait à la fois: mais, par-dessus toutes choses, cette fortune convoitée! En dépit de ses efforts, de son audace, de ses crimes, les machinations successives du marquis aboutissaient à quoi? à une défaite ridicule, et il était supplanté par ce rival auquel il n'avait pu arracher la vie!

Agostino s'irritait, et dans ses réflexions sans fin, lui si canteleux et si prudent, il en arrivait à perdre la raison, à chercher quelque invention épouvantable pour engager cette partie engagée, pour ainsi dire, avec le sort.

—Ici n'est même plus l'or que cet homme m'arrache que je regrette, se disait-il—c'est l'idée de me savoir bafoué, berné et vaincu, qui m'irrite!

Il lui semblait maintenant qu'il aurait, en vérité, autant d'âpre joie à se venger de Soligнac qu'à épouser Louise.

Se venger! Et comment? A quoi bon? Tout était fini. Le jour du mariage était fixé. Mardi! si ce jour-là était précisément celui où Ciampi atteindrait enfin son rival? Si Henri de Soligнac, après avoir échappé au coup de feu et au poison, rencontrait un danger nouveau, une main armée d'un poignard ou un guet-apens bien tendu? Pourquoi pas?

—Une seule raison m'empêcherait d'agir, songeait Ciampi, la crainte d'être arrêté. Si j'avais combiné mathématiquement cette tentative suprême de telle sorte que ma fuite fût assurée, mon salut certain, hésiterais-je un moment? Non *per Dio*!

Il cherchait donc.

Agostino possédait, en ce moment, une somme d'argent assez forte et dont il n'eût pu tout haut faire connaître la source. Judas avait aussi touché le prix du sang. Peut-être les Philadelphes étaient-ils morts pour assurer au marquis d'Olona les moyens de fuir. Cet argent de la trahison, le marquis voulait, en effet, le faire servir à assurer sa vengeance.

Le matin même du jour où allait être signé le contrat, Agostino Ciampi avait loué six malles, pris un passe-port et réglé ses dernières dispositions. On l'avait vu entrer, fort pâle, à l'hôtel qu'habitait Andréina.

—Je viens te faire mes adieux, avait-il dit à sa sœur, plus pâle que lui.

—Bien. Adieu!

Elle demeurait immobile.

—Resteras-tu à Paris, *sorella*? demanda-t-il.

Andréina le regarda d'un air étrange et avec un singulier accent, ironique, navré et pourtant joyeux:

—Oui, lui dit-elle, il est probable que je resterai à Paris toujours!

—Tu mission n'est-elle point terminée?

—Quelle mission? fit-elle.

—La reine Caroline.....

—Ah! s'écria Andréina, que m'importe la reine et que m'importe Naples! Maudites soient, au contraire, et la fille et la souveraine, qui ont fait de moi une esclave! Et puissé-je ne jamais les revoir! Après tout, ajouta-t-elle, il dépend de moi de ne les revoir jamais!

Agostino voulait insister; il n'en put tirer davantage un seul mot. Alors il l'éloigna:

—Au revoir, dit-il.

—Adieu, répondit brusquement Andréina en rompant le silence.

—Me laisseras-tu partir sans un bon souhait?

Elle éclata de rire,—d'un rire briné.

—Un souhait? fit-elle. Un souhait, à toi!.... Si tu y tiens, le voici: Que le remords t'atteigne enfin, et que tu te repentes; et tu peux, Agostino, empoisonner et lâche.

Il devint livide et fit un pas vers elle.

—Après tout, reprit-elle, je suis ingrate! Tu m'as donné le poison qui est dans cette bague. C'est à toi que je dois d'être maîtresse de ma destinée. Merci, Agostino!

Elle le regarda d'un air presque terrible.

—Merci, et va-t'en!

Il sortit comme chassé par un grand geste impérieux de la malheureuse, qui demeura seule, songeant, les mains croisées sur ses genoux, et regardant droit devant elle, d'un œil fixe.

Toute sa vie passée lui revenait, pleine de fantômes, et un nom, un même nom, sinistre et menaçant, retentissait à ses oreilles: Ottavio! Ottavio!

—Lui aussi, dit-elle tout haut, lui aussi est mort d'amour!

Elle se mit encore à rire, douloureusement:

—Et moi qui le traitais de lâche!....

Puis, changeant de ton, et, avec un soupir profond:

—Eh bien, oui! c'était un lâche! Un homme peut souffrir! Succomber est d'une femme!.... Nous sommes les damnées de la vie, nous autres!

Machinalement, elle laissa ses yeux se fixer sur les fleurs qui ornaient son logis, dans des corbeilles. Des roses du Japon, des hortensias, apparaissaient charmantes et avec leur couleur rose tendre, entourant une de ces fleurs du magnolia que Joseph Banks avait, quelques années avant, en 89, apportées et acclimatées en Angleterre.

La fleur de Magnolia, superbe, d'une candeur de neige, le calice blanc ouvert au milieu de ses feuilles d'un vert puissant, vernies, luisantes et belles, avait, les jours précédents, répandu, tout embaumé, dans le salon d'Andréina une ivresse pénétrante, capiteuse, une sorte d'odorant nuage énervant et lourd. Aujourd'hui la fleur de lait jaune, fanée, s'effeuillait, les pistils tombant, et de toute cette grâce et de toute cette beauté d'hier, de ce ravissement de couleur harmonieuse il ne restait rien que des feuilles tristes et le dernier arome d'un parfum qui s'envolait.

—Et voilà justement ce qu'a été cet amour! dit Andréina.

Elle prit la fleur de magnolia et la laissa tomber sur le parquet, puis elle sonna.

—Qu'on aille m'acheter des roses! dit-elle avec un étrange sourire.

Des roses! Elle se rappelait ce bouquet adorable qu'elle avait jeté au beau Soligнac, le jour de la revue, au grand soleil, et devant tous. Que cette chère journée était loin!

Et le regardait maintenant, non plus les corbeilles fleuries, mais son doigt où brillait la bague dont le chaton contenait la mort.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans *l'Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

NOUVEAUX RE GLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire à ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux clauses du l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra se contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette, des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour les objets, livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant droit de droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel de la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit ait par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers qui partiront des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre", et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,374 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N.B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction restera entre les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur marchandises d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

ARTICLE 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et en route pour un poste pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1876; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

ARTICLE 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à la laine admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes versées.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE,)
Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le dernier style, en fer et à hélice, et tenant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) offre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les arrangements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages choisis, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont aux meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne, s'adresser à

E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue Conti.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursions à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les cartes, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 31 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas—Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.
1716v—1an

LA COTE DU LAC.
Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis, Bayou Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
CAMELIA.
Transportant la malle des Etats-Unis, en marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ne touchera ni "Old-Landing", sur la rivière Tchafoncta, pour Covington. RETOUR: Il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

G. M. SOLIA,
22 avril75—1an Au No 16 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
capitaine T. P. Leathers, capitaine,
T. F. Muse, commis,
Ne faisant à Vicksburg que la ligne Parfaite pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JARNEY, 127 Commerce et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Tranton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent.
18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Lafourche, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,
remplaçant le Trenton,
J. BURTON, capitaine,
E. QUATERMAYAR, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Consignement, jusqu'à Bayou Lafourche, aux Glaises.

JAMES M. DOWLING,
No 125 de la rue Decatur.
28sept— 1an

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur le Bayou Courtableau.

Le beau bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. HERGERON, capitaine,
E. LEANDRE, commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue Conti.

CHANGEMENT DE JOURS.

Paquebot régulier de Bayou Lafourche.

Le nouveau bateau
ROBT. YOUNG,
U. D. Terrebonne, Capitaine.
Dash et P. Dalferes, commis.

Partira de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour.—Part de Thibodeaux tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures A. M.

Le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lockport.
13nov—1an

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry, commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P.-M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLET,
9 rue Conti.
15 juillet—1an

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Pausse Point, St-Martinville et tous les attterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur
IDA,
Capitaine, Fred. H. Buck, commis, partira aujourd'hui, LUNDI, 27 février, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
No 2 de la rue Tchoupitoulas.
1716v—1f

Nouvelle-Orléans et Galveston Express Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Normax, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
ST. ABLE,
H. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commercial.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur
IBERIA,
Capitaine Alfred Jumel, Chas. Brusle, commis, en remplacement du LESSIE TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Un commis stationnera à la pointe de la rue Bienville tous les matins et vendredis pour recevoir son frêt.
12 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.

Le nouveau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue de la Comm.
28juil—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. HERGERON, Capitaine.
E. LEANDRE, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue Conti.

CHANGEMENT DE JOURS.

Paquebot régulier du Bayou Lafourche.

Le nouveau bateau
ROBT. YOUNG,
U. D. Terrebonne, Capitaine.
Dash et P. Dalferes, commis.

Partira de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour.—Part de Thibodeaux tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures A. M.

Le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lockport.
13nov—1f

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Grand Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur
ST-MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLET,
No. 3, de la rue Théophitoulas.
13 déc—1f

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Pausse Point, St-Martinville et tous les attterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur
IDA,
T. R. Muggah Capitaine, Fred. H. Buck, commis, partira aujourd'hui, LUNDI, 27 février, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
No 2 de la rue Tchoupitoulas.
1716v—1f

Nouvelle-Orléans et Galveston Express Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Normax, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
ST. ABLE,
H. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commercial.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur
IBERIA,
Capitaine Alfred Jumel, Chas. Brusle, commis, en remplacement du LESSIE TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Un commis stationnera à la pointe de la rue Bienville tous les matins et vendredis pour recevoir son frêt.
12 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.

Le nouveau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue de la Comm.
28juil—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. HERGERON, Capitaine.
E. LEANDRE, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue de la Comm.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera dédié qu'à Simsport ou Big Bend Landing.
4 août—

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les 28 et 29 décembre, à 5 P. M.

Pour Washington, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le beau vapeur
EL'STA.
C'G. Picket, capitaine.
A. Seymour, commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Bœuf ainsi que du frêt pour la Côte.

Le frêt du Bayou des Glaises sera déberqué à Simsport et à Big Bend.

Le frêt du Bayou Bœuf sera débarqué à Washington.
27nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Rand Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur
ST-MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLET,
No. 3, de la rue Théophitoulas.
13 déc—1f

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Pausse Point, St-Martinville et tous les attterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur
IDA,
T. R. Muggah Capitaine, Fred. H. Buck, commis, partira aujourd'hui, LUNDI, 27 février, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
No 2 de la rue Tchoupitoulas.
1716v—1f

Nouvelle-Orléans et Galveston Express Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Normax, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
ST. ABLE,
H. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commercial.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur
IBERIA,
Capitaine Alfred Jumel, Chas. Brusle, commis, en remplacement du LESSIE TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Un commis stationnera à la pointe de la rue Bienville tous les matins et vendredis pour recevoir son frêt.
12 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.

Le nouveau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue de la Comm.
28juil—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. HERGERON, Capitaine.
E. LEANDRE, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 36 de la rue de la Comm.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera dédié qu'à Simsport ou Big Bend Landing.
4 août—

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les 28 et 29 décembre, à 5 P. M.

Pour Washington, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le beau vapeur
EL'STA.
C'G. Picket, capitaine.
A. Seymour, commis.

Il prendra du frê